



Partie V : Ministère à Jérusalem

Lecture de la semaine : Marc 11:1-13:37

Entrée en matière

- **Priez :** Prenez quelques instants de silence et invitez le Saint Esprit à guider votre discussion.
- **Partagez :**
 - La semaine passée, nous avons regardé comment Jésus aborde l'enjeu du rapport à l'argent pour ses disciples. Comment est-ce que vous avez vécu cette dimension de la vie de disciple la semaine passée ?
 - Qu'avez-vous tiré de la lecture de cette semaine ?

Bref résumé de Marc 11:1-13:37

- Jésus entre à Jérusalem en compagnie de ses disciples. Ils entrent dans le temple contre lequel Jésus proclame le jugement de Dieu avant de renverser les tables des marchands (mettant ainsi un terme temporaire au culte).
- Les autorités du temple réagissent et entrent dans une série de confrontations avec Jésus.
- Jésus prédit la destruction de Jérusalem et de son temple et donne des conseils à ses disciples qui vivront durant la période chaotique de l'accomplissement de ces paroles.
- Il avertit ses disciples quant à l'impossibilité de prévoir le moment de son retour et aussi de ne pas écouter ceux qui annoncent la sécurité (comme si le temple et les autorités juives pouvaient échapper au jugement annoncé).

Extrait - Juger le figuier, juger le temple

Relisez Mc 11:12-25

- Avez-vous remarqué la structure de ce passage ? Marc utilise la “stratégie du sandwich” pour nous faire comprendre son propos. Il place l'épisode de Jésus qui interrompt l'activité du temple (11:15-19) en sandwich entre deux passages dans lesquels Jésus aborde le figuier (12-14 et 20-25).
- L'Ancien Testament nous présente régulièrement Dieu qui visite Israël avant de le soumettre à son jugement (par ex. Es 5:2). Dans Marc, Jésus joue ce rôle, il est venu inspecter le temple, il est reparti, puis il revient pour le condamner.
- Jésus se trouve comme Dieu dans les paroles du prophète Michée :
 - *“Hélas ! je suis comme celui qui veut cueillir des fruits au moment de la récolte, qui cherche des grappes après la vendange et qui ne trouve rien à manger ! Aucun raisin, aucune figue tendre que j'aime tant. 2. Dans le pays, il ne reste plus de gens fidèles à Dieu, plus personne n'y est honnête. Tous ne pensent qu'au meurtre, ils se guettent les uns les autres pour se tendre des pièges.”* (MICHEE 7 : 1-2 - NFC)
- Jésus condamne le temple parce qu'il est devenu un repère de brigands (Mc 11:17). Il fait référence à la condamnation du prophète Jérémie qui s'affligeait de l'injustice des autorités religieuses qui maltraièrent les étrangers, les veuves et les orphelins tout en prétendant être justes parce qu'ils faisaient tourner le culte au temple. (Cf. Jer 7:3-11)
- Le figuier, plein de feuilles mais sans fruit, fait une fausse promesse. C'est précisément ce que fait le temple de Jérusalem : il prétend être l'accès à la présence du Dieu vivant mais il est utilisé comme un instrument d'injustice. La malédiction du figuier est une image de la condamnation du temple.
- Lorsque Jésus renverse les tables des changeurs, il interrompt toute l'activité du temple. Il fait un acte prophétique (comme Esaïe, Jérémie, ou Ezékiel avant lui, cf. Es 20; Jer 12; Ez 4) qui symbolise le jugement divin à venir. Jésus reproche aux autorités du temple - ce lieu qui était censé donner accès à la présence de Dieu sur terre (“une maison de prière pour les nations”) - d'avoir corrompu le système.
- Comparez Mc 11:21 et Mc 13:2 : comment est-ce que Marc nous pousse à identifier le figuier maudit et le temple?
- Le figuier maudit est séché à partir de la racine, comme le temple est maudit en étant coupé de sa source (Dieu). Dans ce contexte, on comprend l'enseignement de Jésus sur la prière de manière très spécifique.
 - Le temple est le lieu de prière par excellence. C'est le lieu central où les prières d'Israël montaient vers Dieu. Si le temple est condamné, comment le peuple de Dieu pourra-t-il prier?
 - Jésus crée un nouveau temple (avec son corps) qui s'étend à toutes les nations. Un temple qui est vraiment une maison de prière pour toutes les nations.
 - Dans la Bible, la montagne est le plus souvent une référence au domaine de Dieu ou plus spécifiquement à la montagne de Sion sur laquelle se trouve le temple. Ainsi, prier que la montagne soit précipitée dans la mer, c'est prier pour que la justice de Dieu s'accomplisse, que Dieu mette fin au règne des autorités corrompues de Jérusalem.
- Jésus enseigne donc à ses disciples à prier avec foi pour que la justice de Dieu s'accomplisse (pas simplement pour que tous leurs désirs soient exaucés). Il rajoute à cela l'enseignement sur le pardon : le peuple que Jésus est en train de former ne s'arrête pas à la forme, au rituel et aux apparences, c'est un peuple qui vit par le pardon et, par

- conséquent, qui doit vivre le pardon de manière radicale. La vraie manière de prier, selon Jésus, c'est d'interrompre le culte pour se réconcilier plutôt que de persévérer dans l'injustice tout en sauvant les apparences !

Appliquer ce message dans nos vies

La vraie religiosité

- Le message de Jésus dans Marc 11 est répliqué partout dans le Nouveau Testament. Par exemple :
 - “Voici ce que Dieu, le Père, considère comme la religion pure et authentique : secourir les orphelins et les veuves dans leur détresse, et se garder de toute tache due à l'influence de ce monde.” (JACQUES 1 : 27 - NFC)
 - “Si quelqu'un dit : « J'aime Dieu », et qu'il a de la haine envers son frère ou sa sœur, c'est un menteur. En effet, s'il n'aime pas son frère ou sa sœur qu'il voit, il ne peut pas aimer Dieu qu'il ne voit pas.” (1 JEAN 4:20 - NFC)
- Lorsque Jésus interrompt le culte du temple, ce n'est pas uniquement parce qu'en son corps il crée un nouveau temple par lequel toutes les nations de la terre peuvent rencontrer Dieu. Il le fait également pour nous montrer son opposition à une religiosité destinée à masquer l'injustice et l'égoïsme.
- À quoi peut ressembler l'hypocrisie religieuse dans votre contexte ? Comment est-ce que les chrétiens d'aujourd'hui peuvent passer à côté de la “vraie religion” que prêchent Jacques, Jean et Jésus avant eux?
- Avez-vous un exemple d'une occasion durant laquelle vous avez privilégié les apparences ou vos “devoirs religieux” plutôt que l'obéissance radicale que demande l'Évangile ?
- Dans nos relations (familiales, amicales, sociales, etc.), nous sommes tentés d'ignorer les besoins ou les souffrances de ceux qui nous entourent. Notre problème c'est que nous trouvons toujours de bonnes excuses pour le justifier. À force de justifications, il devient très dur pour nous d'entendre la voix de Dieu sur ce sujet. Prenez deux minutes de silence pour demander au Saint Esprit de vous montrer dans quel contexte vous êtes tentés de privilégier le *statu quo* ou votre intérêt personnel sous couvert de la religion plutôt que d'obéir à l'appel radical de Jésus.
- Partagez ce que vous avez sur le cœur et priez ensemble par rapport à ces sujets.

Pour plus d'informations sur cette série ou pour plus de ressources pour avancer avec Dieu, tu peux contacter

Ruben (ruben.binyet@icf-ge.ch)

Pour approfondir et développer ta foi, pense à t'inscrire à la prochaine session du ICF-College (infos sur icf-ge.ch).